

## Appel à communication « Création, processus, transformations »

Les membres du Laboratoire d'Études Romanes ont l'honneur de vous inviter à participer à leur Journée des Doctorants intitulée « Création, processus et transformations » qui aura lieu en octobre 2022 à l'Université Paris VIII Vincennes-Saint-Denis.



L'année que nous venons de vivre a provoqué des ruptures et des tensions. Loin d'être mis à mal, le processus créatif s'en est trouvé changé, renforcé, renouvelé dans une sorte de paradoxal *kairos*, ou encore d'hétérotopie<sup>1</sup>. Créer, se recréer ou se réapproprier des espaces de réflexion, de lecture, de pensée a semblé vital. On assisté à un renouvellement, laissant penser que les crises ne constituent, peut-être, que des hiatus. Il s'agira donc lors de cette Journée de tenter de cerner la créativité, ses procédés et ses évolutions dans tous les domaines où l'on pourra l'interroger (scientifique, artistique, historique, épistémologique, sociologique et bien d'autres encore), donnant à voir l'ampleur de notre questionnement collectif.

Étymologiquement, le terme latin *creatio* renvoie tout d'abord à l'action d'engendrer, de procréer ; en seconde définition dans le dictionnaire du *Gaffiot* on trouve cependant le terme d'élection, de nomination : de choix. L'élaboration - d'un discours, d'un concept- serait donc le fait d'un ou d'une multiplicité de choix, d'étapes à l'image

---

<sup>1</sup> Michel Foucault, *Dits et écrits* (1984), tome IV, « Des espaces autres », n° 360, pp. 752-762, Gallimard, Nrf, Paris, 1994 .

des *Palimpsestes* génétiques<sup>2</sup>. Ces processus, fragiles et incertains dans leur origine, donnent à penser à la fois la puissance de l'homme (délire d'*hubris* s'il en est), mais aussi un éternel balancement : entre héritage et avant-garde, entre théorie et pratique, entre individu et collectivité. Envisager la création comme un processus, ou un ensemble de transformations, c'est écarter la piste déterministe pour privilégier la piste ontologique et une approche dynamique, mouvante de l'œuvre, du discours, de l'Histoire. Quels phénomènes et enjeux sont à l'œuvre lors de la (re)-création? Quels sont les événements et les contextes de production, les manières de créer, les choix esthétiques et intellectuels qui la gouvernent? Enfin, quelles sont les créations contemporaines émergentes, et dans quelle mesure les processus de création et de diffusion diffèrent-ils de leurs prédécesseurs?

Afin d'explorer cette thématique, nous avons choisi de dégager trois axes principaux qui pourront orienter les candidat.e.s :

### **Axes proposés :**

#### **1. Contemporanéité de la création**

Dans une perspective sociohistorique et en portant une attention particulière aux processus d'interprétation collective, nous vous inviterons à analyser les constructions et les actions qui, au sein de mouvements sociaux, sont en constante transformation et semblent s'adapter aux circonstances, tels des (re)-créations perpétuelles<sup>3</sup>. La construction des mémoires des identités et des mouvements du passé assure la continuité entre le passé et le présent, donnant alors du sens aux processus contemporains<sup>4</sup>. Aujourd'hui, la mobilisation sociale, c'est-à-dire la création d'une voie collective, a changé de visage et de temporalité : elle est, bien souvent, immédiate. L'objet créé n'a plus besoin d'être poli ou pensé. Ainsi, les mouvements sociaux qui émergent à partir d'un événement précis ouvrent la place à une politisation – à un moment d'hétérotopie ou de changement de sensibilités. Cette immédiateté est caractéristique des nouveaux mouvements comme la récente montée des mouvements féministes, queer et trans<sup>5</sup>, ou encore le « moment » *#MeToo*. Un moment explosif fait acte, donne une certaine visibilité à de nouveaux groupes qui inventent des discours qui troublent l'ordre établi, ouvrant ainsi la porte à de nouvelles créations et de nouveaux modes d'être-au-monde. Car la création n'est-elle pas, par essence, une utopie ?

---

<sup>2</sup> Gérard Genette, *Palimpsestes : la littérature au second degré*, Paris, Éditions du Seuil, 1982.

<sup>3</sup> Michel Dobry, *Sociologie des crises politiques. La dynamique des mobilisations multisectorielles*, Paris, Presse de Science Po, 2009.

<sup>4</sup> Paul Ricœur, « Événement et sens », *L'espace et le temps, Actes du XXIIe Congrès de l'Association des sociétés de philosophie de langue française, Dijon, 29-31 août 1998*.

<sup>5</sup> Karine Bergès, Florence Binard, et Alexandrine Guyard-Nedelec (dir), *Féminisme du XXIe siècle: une troisième vague?*, Presse Universitaire de Rennes, 2017. Verónica Gago, *La Puissance féministe ou le désir de tout changer*, Paris, éditions divergences, 2021.

## 2. Historicité(s) de la création

La création n'émergeant pas *ex-nihilo*, nous inviterons les doctorants à penser les processus qui la précèdent et qui l'engendrent, les résurgences et les retours de certains phénomènes ; mais également les contextes qui amènent l'homme à créer, voire recréer des horizons, qu'ils soient historiques, scientifiques, artistiques ou linguistiques. Ainsi, le lien entre Histoire et création a longtemps été considéré comme faisant partie de la pensée politique (écriture de traités, discours politiques, création des lois de la cité). Une approche plus contemporaine est d'explorer l'Histoire comme une création, comme un langage, c'est-à-dire sous le prisme de la sociolinguistique historique. Plus généralement, on essaiera de penser la relation entre Histoire et histoire des idées, histoire de l'art, histoire des langues ou encore philologie littéraire. On peut par exemple penser à Benveniste et l'apparition de la « crise de la langue » au XX<sup>ème</sup> siècle, qui appelle à une redéfinition des liens entre l'histoire de la « création linguistique » et l'art<sup>6</sup>.

## 3. Techniques(s) de la création

La création vue purement comme un processus (succession de différentes étapes) nécessite, par ailleurs, la mise au travail et la recherche d'outils. Ainsi, la *tecnê*, longtemps déconsidérée, semble-t-elle aujourd'hui reprendre ses lettres de noblesse. En effet, Les musées sont généralement les lieux de l'exposition de la création par excellence, exposant non plus seulement les œuvres des artistes, mais aussi les matériaux et les coulisses de la création. De fait, les commissaires d'exposition semblent s'intéresser de plus en plus à l'œuvre non plus dans son état final et figé, mais bien plus dans son évolution, ses aléas, ses ratés, ses rebuts. Ainsi, nous sommes aujourd'hui invités à penser à la création comme un « work in progress ». En témoigne récemment l'engouement pour le volume des *Soixante-quinze feuillets* de Proust<sup>7</sup> ; ou encore les nombreuses expositions dédiées aux esquisses de peintres comme Goya<sup>8</sup>, c'est-à-dire s'intéressant à l'œuvre comme processus<sup>9</sup>. Il y a, là aussi, une nécessité de réinventer le rapport à la création en comprenant les enjeux du parcours de l'œuvre, qu'il s'agisse de traités historiques, de textes littéraires ou encore d'œuvres d'art (musique, théâtre, danse, peinture).

### **Soumission des propositions :**

La proposition de communication devra porter un titre et présenter un résumé de communication (avec une bibliographie indicative de 3 à 8 références et principales

---

<sup>6</sup> Meschonnic, Henri, « Benveniste : sémantique sans sémiotique », *Linx* [En ligne], 9 | 1997, mis en ligne le 09 juillet 2012, consulté le 01 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/linx/1075> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/linx.1075>.

<sup>7</sup> Marcel Proust, *Les Soixante-Quinze feuillets*, Édition de Nathalie Mauriac Dyer, préface de Jean-Yves Tadié, Gallimard, 2021.

<sup>8</sup> Elisabeth Santacreu, « A la recherche de Goya », Elisabeth Santacreu, *Le journal des Arts*, 2 janvier 2020, URL : <https://www.lejournaldesarts.fr/expositions/la-recherche-de-goya-147365>

<sup>9</sup> Pierre-Marc De Biasi et Anne Herschberg Pierrot (dir.), *L'Œuvre comme processus*, Paris, CNRS Éditions, 2017.

sources utilisées) de 1500 caractères maximum. De plus, elle devra mentionner les coordonnées du candidat (prénom, nom, adresse électronique, discipline dans laquelle il/elle est inscrit/e, université, directeur de thèse), ainsi qu'une courte bio-bibliographie (10 lignes maximum) sous la forme d'un petit texte qui montre les étapes du parcours universitaire du doctorant – mais qui ne soit pas une simple copie du CV. Les membres du LER sont ouverts aux candidatures de doctorants d'autres départements, mais aussi d'autres universités.

Nous vous rappelons que la durée de la communication est fixée à 20 minutes.

Remise des propositions au plus tard le **15 septembre** par mail en français, à l'adresse suivante : [jddoctorants.ler@gmail.com](mailto:jddoctorants.ler@gmail.com)

**Pour toute information ou renseignement complémentaire, veuillez envoyer un mail à la même adresse : [jddoctorants.ler@gmail.com](mailto:jddoctorants.ler@gmail.com)**

**Pour information, la Journée aura lieu, si cela est possible, à la Maison de la Recherche de Paris VIII, le 22 octobre – date et modalités provisoires, fournis à titre indicatif.**